

# CAVALE

Prêle Abelanet



**Prêle Abelanet** composition, accordéon

**Alexis Lenoir** sax ténor

**Valentin Estel** guitare électrique

**Pierre Baradel** batterie

**Olivier Chevoppe** contrebasse

# DOSSIER DE PRESSE

Prêle Abelanet fonde le groupe CAVALE en 2011 à Perpignan, en réunissant quatre musiciens autour de ses compositions.

Imprégnée de jazz, de musique classique et de musiques du monde, sa musique est singulière dans le paysage des musiques actuelles, à l'univers visuel-poétique.

Elle compose essentiellement au piano et à l'accordéon, est batteuse dans d'autres formations et compagnies.

Ici c'est à l'accordéon qu'elle mène son groupe, sans en être spécialement la soliste, développant une musique d'ensemble par une écriture sensible toujours reliée à un imaginaire fort, où mélodies puissantes et improvisations se chevauchent.

Là où se conjuguent effervescence et minimalisme, la musique de Cavale invite l'auditeur dans une traversée intemporelle et poétique qui captive son écoute.

Le cinéma n'est pas loin, il suffit de monter dans ce train en partance pour ailleurs, pour peut-être y croiser Nino Rota, François de Roubaix, Carla Bley, Goran Brégovic, ou même Erik Satie...



# DISCOGRAPHIE



***Un nuage passe*** (2020)



***Cimes*** (2018)



***Partir*** (2015)



***Mémoire Vive*** (2012)

## QUELQUES LIEUX DE CONCERTS

Souillac en Jazz, Festival Jazzèbre, festival Sous les galets le Jazz (Banyuls s/mer), Musicales de l'Agly (Planèzes), festival Les Nits d'Eus, Gala Acoustic (Port-Lligat Espagne), la Casa Musicale (Perpignan), auditorium de la médiathèque Grand Narbonne, festival Jardin en scène (St Cyprien), Théâtre de Perpignan, SMAC ElMediator, Château de Collioure, les Jeudis de Perpignan, le Couvent des Minimes, le Portail à Roulettes (Salses), l'Anthropo, festival Jours de théâtre (Estagel), Le Belvédère du rayon Vert (Cerbère), festival 20/20, le Centre d'Art « à 100 mètres du Centre du Monde », festival Vendanges d'Octobre (Alénya), ...

## COLLABORATIONS

- Arne Wernink : trompettiste dans Cavale (de 2011 à 2019)
- Vincent Mascart, saxophone soprano dans le dernier album *Un nuage passe*
- BAUDOIN, dessinateur BD, dans un BD-concert à la SMAC Elmediator
- Jérémy Tissier, poésie et voix dans l'album *Partir*
- Claude Faber : écrivain – lecture musicale
- Francis Vladimir : poète, écrivain – lecture musicale
- Bruno Foglia, artiste peintre lors d'un « concert peint », et réalisation pochettes albums CAVALE
- Thomas Penanguer, peintre plasticien, vidéo-projection sur plusieurs concerts

## LIENS

[cavale-prele-abelanet.bandcamp.com/releases](http://cavale-prele-abelanet.bandcamp.com/releases)

[www.difymusic.com/cavale-prele-abelanet](http://www.difymusic.com/cavale-prele-abelanet)

[www.facebook.com/Cavale.jazz](http://www.facebook.com/Cavale.jazz)

**CONTACT** cavale.cavale@gmail.com / 06 17 77 64 66



# P R E S S E

- **L'INDEPENDANT 11/04 et 03/04/2020**

CHRONIQUES sortie d'album

*voir article plus bas*

- **Festival SOUILLAC EN JAZZ, 15/07/2019**

*Blog de Souillac en jazz, par M.F. Govin*

« (...) Comme dans un rêve où les images s'enchaînent selon une logique émotionnelle, la musique de Cavale, très narrative, suggère, invite à se raconter ses propres histoires. (...) »

Les cinq musiciens ont pris leurs aises et les solos sont devenus hardis, longs et audacieux. Les spectateurs sont tendus à leur tour, tendus vers une écoute totale, pour ne pas perdre une note, pour agiter du fond de leur mémoire émotionnelle des images prêtes à s'éveiller. Ils sont en condition de poésie. (...) »

- **Radio FRANCE CULTURE, *Les Carnets de la création*, par Aude Lavigne**

**Le 12/04/2019 à 20h55 / Podcast :**

[www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/comme-un-oiseau](http://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/comme-un-oiseau)

« Nous recevons une musicienne accordéoniste et compositrice qui a créé en 2011 à Perpignan l'ensemble Cavale. Ce sont 5 musiciens autour de ses compositions, jazz, musique du monde, nomadisme. Une sorte d'accordéon troubadour des montagnes, des monts et des vallées. (...) »

- **Festival JAZZEBRE, programme octobre 2018 - Yann Causse (directeur artistique)**

« (...) Ce quintet mêle avec bonheur jazz et musique du monde, avec une belle passion pour les Balkans ou le tango déglingué, les univers cinématographiques et les ambiances de fête foraine fellinienne. On pense aux ritournelles de Nino Rota ou de Pascal Comelade, aux musiques mécaniques de Carla Bley. On poétise, on s'évade, les images défilent, passant de la mélancolie à la folie douce. »

- **CULTURAE - magazine cultural Girona/Roussillon - mai 2018**

« (...) Cavale apporte à l'auditeur un souffle d'air vivifiant, une brise champêtre, une braise qui tient chaud au cœur, une poésie qui s'offre sans détour.

Contrebasse, sax ténor, accordéon, trompette et batterie font de ce « *Cimes* » un voyage absolument bienheureux et bienfaiteur pour nos sens. (...) »

- **L'INDEPENDANT 04/02/2018**

*Cavale à l'air libre*

« (...) Le travail de groupe chez Cavale, avec ce troisième album, est plus que



jamais cohérent. Démarche artistique intègre, ils ne s'offrent pas facilement. Et pourtant, sur scène, la communion est parfaite avec le public. On se laisse guider sur les rails de l'accordéon de Prêle, BO qu'elle façonne avec ses comparses de bitume, qui ne connaissent ni les Audi TT, ni les Porsche Cayenne, mais dégingueraient volontiers dans des tangos frénétiques, des dedeuchs dans les vignes du coin. Sans oublier de lever un verre à la santé des bienheureux Jacobins que nous sommes. La liberté d'avancer, cheveux au vent, selon Cavale. »

◦ **L'INDEPENDANT 29/10/2017** par T.Grillet

« CAVALE » MAIS NE FUIT PAS

« Prêle Abelanet. Son nom chante comme un village des Corbières. La leadeuse du groupe Cavale vient de terminer son 3<sup>ème</sup> album « Cimes », qui doit sortir le 02 décembre avec concert de présentation à l'Anthropo le même soir. Du jazz accessible, nostalgique, entraînant, du rêve, la condition féminine, et d'autres sujets qui ne s'évaporent pas dans le nuage du petit kawa, au matin place République. Investie dans une multitude de projets musicaux (Cavale, Pneumatic Serenaders, fougères), Prêle n'en oublie pas moins sa face théâtrale avec des compagnies déjantées (La Petite vitesse, Le Cri de la miette, Alma) qui visent souvent avec succès le jeune public. (...) »

◦ **L'ACCENT CATALAN n°98 janv-fév 2017**

**Les coups de cœurs de la médiathèque départementale**, par Florence Gras

« Si cela n'est déjà fait, il est venu *L'instant pressant* de s'évader en écoutant Cavale. Des influences à la fois jazz et folk à la croisée des musiques tziganes, de cirque et de films joliment résumées par cette définition : « musique à imagination libre ».

Voilà, il est temps de *Partir* en faisant *Tabularasa* des tracasseries du quotidien. Car *Le vent se lève* et *L'amour, parfois Vole*. Laissez-vous donc porter, empruntez les chemins de traverse de *La balade du matou* qui nonchalamment, dans une *Réminiscence* de *Tango blême* suit le regard affûté du hibou perché sur le dos d'une renarde rouge. N'attendez pas *Le dernier jour* !

Le groupe Cavale s'écoute comme on se laisserait raconter une histoire remplie de surprises et d'aventures. Accordéon, saxophone ténor, trompette, contrebasse, batterie, cinq musiciens réunis autour d'une talentueuse auteur-compositeur-interprète que l'on apprécie aussi pour ses lectures musicales jeunes public au sein de la Cie Le Pince Oreille, et qui fait également partie du groupe Les Pneumatic Serenaders dont le 2<sup>ème</sup> album devrait sortir cette année. »

◦ **FRANCE BLEU ROUSSILLON - 10/09/2016** par J. Casagran (directeur du Festival International du Disque)

« Cavale c'est une surprise, je dirais même une très bonne surprise, on dit souvent que la richesse vient de la différence et là c'est vraiment le cas.

Ne serait-ce que dans le concept du groupe, deux cuivres, contrebasse, batterie

et accordéon .

De vraies mélodies en dehors du temps, une invitation au voyage, de vrais artistes avec une personnalité authentique .

Je les ai vu a plusieurs reprises au caveau St joseph, au Chaudron, à la galerie à Cent mètres du centre du monde, à l'hôtel le Belvédère du rayon vert à Cerbère, au fort de la Galline .... Toujours des lieux improbables, après leur passage ces lieux se retrouvent habités par quelque chose de ces mélodies . La musique idéale pour habiller vos rêves.

Leur musique est hors norme, hors mode, hors tendance, totalement en dehors du temps, elle est intemporelle que l'on soit en 1920 ou en 3020, elle fonctionne super bien. »

◦ **FRANCE 3 TELEVISION** - avril 2016

<https://youtu.be/xx4kLK6VJZw>

◦ **L'INDEPENDANT** - 19 mars 2015 - par T.Grillet

« (...) La suite se passe à la galerie d'art « à 100 mètres du centre du monde », où Cavale, quintet jazz, amené par la belle Prêle Abelanet, occupe le premier étage pour un concert intimiste. On le déguste aussi facilement que le vin bio du Domaine du Possible, qui est proposé au milieu des coups de sax, trompette, accordéon et section rythmique qui porte tout ce joyeux fatras aux relents comeladiens, sur des envolées bebop que Miles n'aurait pas renié au début des fifties. »

◦ **La Tête dans le Public - LTDP magazine n° 8** - février 2016

interview

<http://fr.calameo.com/read/003150279ab0c78460dc2>

◦ **CATACULT** - novembre 2015

« CAVALE, UNE INVITATION AUX VOYAGES IMAGINAIRES

Avec "Partir", le groupe Cavale livre un album envoûtant. Comme une bande originale de souvenirs et de voyages oniriques.

Entre mélancolie, énergie et folie douce

Il y a une joie béate de fête foraine, une mélancolie douce, une folie tzigane, un mouvement de tango, une respiration douce, un souffle puissant Oui il ya un peu de tout ça et pas mal d'autres choses dans l'album « Partir » du groupe Cavale. (...)

Au gré des dix titres de « Partir », ce sont autant d'ambiances oniriques et de moments envoûtants qui vous happent. Il suffit de fermer les yeux pour se laisser transporter. La voix d'un poète inspiré vient sur quelques titres ajouter une profondeur supplémentaire à ces univers très fouillés où les musiciens gardent leur parcelle d'improvisation.

A se mettre entre les oreilles, les yeux clos, pour embarquer direction les pays imaginaires de Cavale.»

◦ **L'INDEPENDANT** - 6 octobre 2015 - par T.Grillet

"À Cerbère, c'est le big three.

L'Impasse Humaniste, Cavale, Unknown Project. Trois groupes, trois entités réunies le 10 octobre, à l'hôtel Le Belvédère de Cerbère.

Projet surréaliste, porté par l'envie de créer quelque chose de neuf. Un rapport son-image, des concerts-performances baignés dans des ambiances cinématographiques où la pellicule rencontre la clé de sol, dans des ambiances surannées, où l'onirisme est l'hôte privilégié. Le lieu à lui tout seul appelle au voyage. Tête de proue de Cerbère, l'hôtel Le Belvédère du rayon vert (qui est, paraît-il, un phénomène atmosphérique qui apparaît au coucher du soleil, peut-être sous l'effet de l'absinthe?), accueillera samedi dans son cinéma de 1928, de 300 places, L'Impasse Humaniste, Cavale, Unknown Project, des groupes si particuliers de la scène perpignanaise. (...)

Une «soirée globale d'arts croisés», avec intermèdes entre les groupes, happening poétique, musique acoustique entre les changements de plateau, tout est prévu. Un souci de qualité et d'esthétique revendiqué. On se doute que la magie opérera et que le vent portera loin les notes de ces aventuriers..."

◦ **BOL D'AIR . L'INDEPENDANT** - 6 septembre 2015 - par T.Grillet

"RENTREE MUSICALE NON REGLEMENTAIRE .

Avec les Liminanas encensés par la critique et les différentes productions studio qui déboulent à la rentrée, la scène musicale d'ici en donne pour tous les goûts.

Quel rapport y a t-il entre Cavale, Klangwart et Quantum Doloris?

Aucun! Ou plutôt si, une haute idée de la musique hors balisage, hors catégorie.

Une idée qui fait de cette scène perpignanaise l'une des plus en vue du moment. Le magazine Rock & Folk du mois d'août a proclamé pour notre plus grand bonheur, au sujet des Liminanas (...)

Comelade avait ouvert la voie. Il est aujourd'hui parrain des Liminanas (...)

Comme leurs aînés, aucun ne s'accroche à une étiquette musicale quelconque.

D'abord Cavale et son jazz louvoyant sur des tempos loin du binaire, pose une atmosphère filmique aux accents de Nino Rota, Charles Mingus ou même Magma.

Prêle Abelanet est la "leadeuse" de bonne aventure de la formation.

Accordéoniste au sein de ce foutoir balkanique, elle explore son imaginaire, pouvant se rapprocher d'un magnifique Comes en BD, voire d'une influence "Comeladienne" sur des titres gondolants comme L'instant Pressant, Tango Blême ou Le Dernier Jour. Un album d'une virtuosité et d'une compétence musicales impeccables qui leur ouvrira des clubs enfumés et les salles dignes de ce nom encore debout"

◦ **L'INDEPENDANT** - 20 août 2015 - par J. Marion

"C'est le groupe de musique perpignanaise qui monte.

Cavale interprétera son deuxième et nouvel album "Partir" demain à 19h30 sur les hauteurs de Port-Vendres dans la magnifique enceinte du fort de la Galline.



(...)

C'est dans ce sens que les cinq musiciens de Cavale, parfois accompagnés d'un comédien poète, se produiront et donneront à écouter leurs sonorités entre jazz, musiques de film et musique du monde. Accordéon, saxophone, trompette, batterie, contrebasse permettront de voyager entre des consonances venues des pays de l'Est, un tango sombre, du swing et des partitions plus narratives. (...)

Après avoir écumé toutes les scènes du département, le groupe et surtout leur musique méritent d'être connu du plus grand nombre. Une occasion à ne pas manquer."

## COUPURES

### ► CULTURE A DOMICILE

L'INDEPENDANT  
VENDREDI  
3 AVRIL 2020

# La grande cavale

**S**ortir un disque pendant le grand renfermement, n'est pas un acte vain. Quand l'objet est déjà pressé, finalisé et la promo lancée, PAF ! Tout s'arrête ? Mais le télétravail accélère les coups de fil, les mails et, les relations humaines ne sont pas en berne. Cette interview de Prêle Abelanet, leadeuse, compositrice de son groupe Cavale en est la preuve. Certes, comme à notre habitude, on préférerait taper le bout de gras avec la pétillante Prêle, autour d'un café noir dans un rade populo et amical de la Place Rigaud, mais on se consolera en écoutant le troisième disque de Cavale, « Un Nuage Passe » dans notre salon devenu Open Space contraint. Un nuage passe effectivement au-dessus de nous et ses notes légères nous régénèrent l'épiderme. Voici les réponses de Miss Cavale :

« Cet album clôture une trilogie avec les deux précédents [Partir, Cimes, Un nuage passe], qui n'était pas déterminée au départ mais qui s'est construite d'elle-même : d'une part par la constance des musiciens, d'autre part par le visuel graphique fondé sur un imaginaire récurrent. Mon écriture garde une cohérence musicale, ainsi que la couleur des arrangements avec toujours la touche des mêmes musiciens et leurs improvisations. Je n'ai pas cherché volontairement des influences pour l'écriture de cet album, mais il en ressort certainement ce qui me nourrit musicalement ; et avec du recul, après enregistrement on peut



► Prêle Abelanet, compositrice en chef, accompagnée d'Arne, Olivier, Alexis et Pierre.

percevoir un héritage d'Ennio Morricone ou Pascal Comelade avec le dernier titre Adieu, ou une tendance afro-beat sur le titre Opatamip. Aussi pour stimuler des idées d'arrangement j'ai été inspirée par l'ONJ Europa Berlin, pour une écriture plus orchestrale. Et des influences des musiques des Balkans font toujours partie de mon bagage...

Oui j'ai composé toute la musique, ainsi qu'une grande partie des arrangements (écriture des autres voix). Mais il y a la part d'improvisation de chaque musicien et leur propre langage qui apporte beaucoup à l'ensemble.

Cet album, comme les autres est essentiellement instrumental, hormis

un titre pour lequel j'ai écrit un texte parlé (Un nuage passe). C'est Lucie Chillon qui nous a fait l'honneur d'y poser sa voix.

#### ■ Situation unique

Confinée mais pas fermée, Prêle y voit une lueur d'espérance pour l'avenir : « Cette situation unique et mondiale est une expérience vraiment intéressante à vivre (en dehors de toute la souffrance qu'elle génère par ailleurs), elle nous place dans un espace-temps élastique, un flottement intemporel qu'il faut apprivoiser. Elle est une opportunité de mettre en pratique des discours bien-pensants philosophiques ou spirituels que l'on peut tenir. Elle est une occasion de se retrou-

ver avec soi-même (à la condition de décrocher des écrans) et de questionner notre rapport au divertissement quel qu'il soit, et notre consommation de celui-ci.

Aussi il y a bien sûr la question de la pollution humaine sur la planète qui est subitement freinée. Peut-être vivons-nous l'unique moment dans notre vie où nous pouvons respirer à pleins poumons en ville, redécouvrir le chant des oiseaux en milieu urbain, admirer le ciel sans aucune traînée d'avion au loin, c'est extraordinaire... C'est un aspect positif de ce mois de confinement car je ne suis pas sûre que l'être humain prenne la voie de la détoxification par la suite... ».

Thierry Grillot

## La rêveuse du Val

Ventre Saint Gris ! Comme s'exclamerait ce cher Henri IV. Lors de notre interview avec Prêle Abelanet (journal du 3 avril) nous avons nommé son dernier opus « Un Ange Passe », victime de rarefaction de liberté, il fallait lire « Un Nuage

Passe ». Ce titre passe d'ailleurs plutôt bien. On a le temps de les regarder les nuages, à réfléchir à notre pauvre condition humaine. Vers de terre planqués et masqués sur la planète bleue, en panne d'excitation, de compétition et, de toute une panoplie de choses accessoires et ridicules dans la nouvelle ère qui s'annonce. Vite, il faut déconfiner, reprendre la course à l'éphémère, Prêle Abelanet et ses quatre musiciens n'en ont cure. Cet album, dernier pan d'une trilogie qui s'est formée au gré des flots et des humeurs nomades de Prêle, s'accorde toujours sur son accordéon. Le bien nommé. Les influences comeladiennes restent présentes sur « Les Chevaux » et surtout « Adeu », avec son rythme lancinant et nostalgique. La trompette

signe le thème appuyé par l'accordéon. Ensuite, grande nouveauté dans la troupe, la guitare électrique

de Valentin Estel s'invite en stries sur « Adeu » et, indique ainsi une autre voie à venir. Autre invitée amie, auteure et compositrice de

la Gouailleuse et de Ta Ta, Lucie Chillon, pose des mots sur « Un Nuage Passe ». Prêle, indiquait lors de l'interview avoir été influencé par l'ONJ Europa Berlin, pour une écriture plus orchestrale et, une direction toujours présente et bohème vers les Balkans. Influence digérée, de cette musique de libération et de libations éternelles dans les forêts noires de Moldavie. Le visuel de la rondelle, comme pour les deux précédents, « Partir » et « Cimes » s'inscrit dans un onirisme païen au bout des pinceaux de Bruno Foglia. Belle tribu que celle qui entoure Prêle, son voyage mélodique emporte jazz, swing balkanique, dans une richesse que seule une rêveuse de nos temps vicésimaux peut nous révéler pleinement.

**Thierry Grillet**







Interview à France Culture avril 2019

**EUS** août 2018

## Festival des Nits : 39<sup>e</sup> du nom



¶ **Eric Fraj et Morgan Astruc.**

Ceux qui n'ont pas bravé les températures caniculaires pour se rendre tout en haut du village, à la Maison du temps libre, n'auront pas eu la chance d'assister à ce premier concert des Nits. Eric Fraj, accompagné à la guitare par Morgan Astruc, a chanté des poèmes de Lorca dans la traduction de Max Rouquette. Voix puissante venue des profondeurs de



¶ **Le groupe Cavale.**

l'âme, rythmes andalous de la guitare, si chère au poète, ou chant à cappella avec claquement des mains, une parfaite alchimie pour faire entrer le public dans l'univers de Lorca, l'émouvoir quand il évoque la mort d'Ignacio Sánchez Mejías « *per de que siás mòrt per tot jorn* » ou le surprendre avec les images surréalistes du *Romance Somriambul* « *Verd, qu'es tu*

que vòle verd »... Changement de rythme et d'atmosphère pour la seconde partie. Le groupe Cavale, quatre musiciens, Pierre Baradel à la batterie, Alexis Lenoir au saxophone ténor, Arne Wernink à la trompette et Olivier Chevoppe à la contrebasse, autour de la compositrice, Prêie Abelanet à l'accordéon, ont investi la scène pour interpréter des mor-

ceux aux titres évocateurs, *La Balade du matou*, *Tango blème*, *Instant futur* ou *Tube à essai n° 1*, etc. Une musique énergique qui emporte l'auditeur dans un voyage musical qui lui permet d'apprécier, dans chaque solo et dans les improvisations, le talent de chacun. Une belle soirée pour l'ouverture des Nits d'Eus.

**G. V.**

# Cavale: Cavalerie légère

■ CAVALE: CAVALLERIA LLEUGERA

Per una cavallera lleugera, es pot afirmar fàcilment que la banda de Prèle Abelanet, creguda l'any 2004 amb una intenció més política, El grup Abelanet «Cavale» sempre instrumental, i mentre és més al passat que a l'actualitat, no és influenciada pel jazz. Prèle Abelanet, nascuda sense coneixement de jazz, no necessita conèixer la història d'instrumental lleuger per comprendre els seus de Cavale. No li ha faltat de ser instrumental ni el seu avantatge de ser instrumental per a tots els moments. Els temes són fàcilment identificables, atenció, complicitat, de jazz, sense cap instrumentalisme de més de la Cavale, que és a l'actualitat de la lleugeresa, una bona complicitat, una bona que caldrà al cor, una banda que s'ajunen sense ambició. Cavale, però, sempre sempre i sempre en el grup «Cavale» un mateix fet, i fomentat per els nostres vents. No hi ha cap instrumentalisme, sinó sempre i sempre en el grup, no hi ha necessitat. Cavale a més no té un objectiu al passat i de fet és al «Cavale Lleuger» que demostren així que les formes per alguns contrastes de sons, no són més que ritmes fent-se dels vents d'interès.

Thierry Grillet  
Catalunya



■

■ Cavale: Cavaferria i Girona

Per una cavallera lleugera, es pot afirmar fàcilment que la banda de Prèle Abelanet, creguda l'any 2004 amb una intenció més política, El grup Abelanet «Cavale» sempre instrumental, i mentre és més al passat que a l'actualitat, no és influenciada pel jazz. Prèle Abelanet, nascuda sense coneixement de jazz, no necessita conèixer la història d'instrumental lleuger per comprendre els seus de Cavale. No li ha faltat de ser instrumental ni el seu avantatge de ser instrumental per a tots els moments. Els temes són fàcilment identificables, atenció, complicitat, de jazz, sense cap instrumentalisme de més de la Cavale, que és a l'actualitat de la lleugeresa, una bona complicitat, una bona que caldrà al cor, una banda que s'ajunen sense ambició. Cavale, però, sempre sempre i sempre en el grup «Cavale» un mateix fet, i fomentat per els nostres vents. No hi ha cap instrumentalisme, sinó sempre i sempre en el grup, no hi ha necessitat. Cavale a més no té un objectiu al passat i de fet és al «Cavale Lleuger» que demostren així que les formes per alguns contrastes de sons, no són més que ritmes fent-se dels vents d'interès.

Thierry Grillet  
Catalunya

Foto: Jordi Gual

Catalunya #15 2014

## MUSIQUE

# « Cavale » mais ne fuit pas

Prèle Abelanet. Son nom chante comme un village des Corbières. La « leadeuse » du groupe Cavale vient de terminer son troisième album « Cimes », qui doit sortir le 2 décembre, avec concert de présentation à l'Anthropo le même soir. Du jazz accessible, nostalgique, entraînant, du rêve, la condition féminine, et d'autres sujets qui ne s'évaporent pas dans le nuage du petit kawwa, au matin place République. Investie dans une multitude de projets musicaux (Cavale, Pneumatic Serenaders, Fougères), Prèle n'en oublie pas moins sa face théâtrale avec des compagnies déjantées, (La Petite Vitesse, Le Cri de la Miette, Alma) qui visent souvent avec succès, le jeune public.



► L'orisme de Cavale, revient en douceur avec sa « leadeuse » Prèle Abelanet. Photo: Thierry Grillet

**Alors le jazz, musique de machos ?**  
Oui, la musique en général, et le jazz surtout. La jam est significative, c'est une Battle, les mecs jouent à celui qui sera le plus coullou. C'est flagrant. Dans le jazz, il y a moins de 10% de femmes, c'est un milieu de mâles, mais pas machistes. Je ne suis pas féministe. Juste une femme. Je suis très fan de Carla Bley, mais elles se font rares.  
**Tu as choisi l'accordéon comme instrument de torture et la batterie, il y a mieux**

**pour une image glamour non ?**  
L'accordéon peut, peut-être freiner pour un programmeur, et j'ai cette image qui me colle à la peau, avec la bande originale d'Amélie Poulain de Yann Tiersen, mais plus pour l'esthétique du truc.  
**Quand on joue de l'accordéon au XXI<sup>e</sup> siècle on est forcément déconnecté non ?**  
Parfois je vis un peu dans ma grotte, je me protège. J'ai juste un Facebook pour mon travail, mais je me sens hy-

per intoxiqué par toutes ces informations. Cela m'atteint vraiment. On vit dans une époque anxieuse.  
**La condition de la femme, l'écriture inclusive, crois-tu à ces combats ?**  
Dans notre pays il y a eu des avancées. On est dans un système qui pousse la femme à ne pas se respecter elle-même. Quand je vois les panneaux publicitaires et quand je pense qu'il y a une catégorie de femmes qui veut ressembler à ça, à une sorte de modèle imposé, un modèle hypersexué, ça

étouffe nos sensibilités.  
**Et l'indépendance de la Catalogne dans tout ça ?**  
Ma génération est moins impliquée. Mes parents et mes grands-parents sont catalans, mais ils ne me parlaient pas catalan à la maison. Je n'ai pas eu cet héritage. Ici on est plutôt dans le folklore, tout est muséifié. Alors que de l'autre côté de la frontière, il y a une vraie culture catalane. Mais tout ça a éveillé, à nouveau, une quête de liberté et je comprends leurs revendications.  
**Thierry Grillet**



## Cavale à l'air libre

Là, visiblement, ce sont des poètes. Du nomadisme de grand chemin. Imaginez les roulettes des Tinkers irlandais, qui confectionnent pour le touriste, des gris gris en fer à cheval du Connemara, au bord d'un feu de camp. Sauf que Cavale est catalan. Et Prèle Abelanet, ne vend pas des vigatanes sur les parkings, pour bus du troisième âge qui débarquent à Colfourea, tels des fourmis aux problèmes gastriques évident. Les cinq de Cavale, eux, regardent passer la caravane. Ils assèment avec méthode, nostalgie et bienveillance, une musique instrumentale qui, comme une soupape de sécurité, nous fait regarder le ciel autrement. On rêve et on songe grâce à des titres comme « Le premier pas », « Instant futur », « Courir » ou le très Comeladien « Entre-nuit ». L'influence de Comelade n'est pas non plus envahissante. Mais on explore le même magma. Divagations de noctambules, sourds au consumérisme et au « génie » de Trump. Les « Cimes » de Prèle, regardent de haut le commun des mortels, sans pour autant toiser la bedeaudaille. Pas de chansons à boire donc, sur cette rondelle, qui fera des malheureux dans les rangs semés des ultras du PSG de la tribune Auteuil. Des ariettes fredonnées légèrement. « Tube à essai N° 1 » font office de passe-plat agréable. « Debout », pièce longue de presque dix minutes, où toute la saveur jazzy du groupe s'exprime sans détour, avec des thèmes laissant la place à des impros, toujours bien calées et qui n'endommagent pas l'ensemble, avec des frotts frotts inutiles de musiciens nombrilistes. Le travail de groupe chez Cavale, avec ce troisième album, est plus que jamais cohérent. Démarche artistique intégrée, ils ne s'offrent pas facilement. Et pourtant, sur scène, la communion est parfaite avec le public. On se laisse guider sur les rails de l'accordéon de Prèle, BC qu'elle façonne avec ses comparses de bitume, qui ne connaissent ni les Audi TT, ni les Porsche Cayenne, mais dégingoleraient volontiers dans des tangos frénetiques, des dedeuhs dans les vignes du coin. Sans oublier de lever un verre à la santé des bienheureux Jacobins que nous sommes. La liberté d'avancer, cheveux au vent, selon Cavale.



Jazz

Thierry Grillet

Edition

# Les coups de cœur de la Médiathèque départementale

**ALBUM**  
**Le livre du Gentil et des trois sages**

Ramon Llull,  
Adapté par Ignasi Moreno  
et illustré par Africa Fenix



**DOCUMENTAIRE**  
**Exposer l'industrie de la Catalogne française**

Sous la direction de Estèban Castaner-Munoz et Virginie Soulier

Au Moyen Âge, le terme de « gentil » désignait à la fois les aristocrates et les abbés. Avec cette œuvre de Ramon Llull, philosophe médiéval majorquin : « Entre un fait, un Gentil... » Méditant sur le sens de la vie et de la mort, celui-ci entreprend un voyage initiatique à la recherche de réponses à ses questions. Sur son chemin, il croise trois sages : un chrétien, un juif et un musulman... Reclatement moderne, ce texte datant du XIII<sup>e</sup> siècle et interrogeant les trois religions monothéistes, attire par la place qu'il laisse au dialogue et à la liberté de choix. Ignasi Moreno a fait une adaptation réussie pour les enfants à laquelle s'accrochent merveilleusement les illustrations naïves et colorées d'Africa Fenix.

Les Pyrénées-Orientales sont riches d'un patrimoine industriel avec notamment : Si tout le monde ou presque connaît les Tulle de Solel ou les chocolats Omei, d'autres industries sont plus inconnues ou plus confidentielles comme Ajouguins Healthcare à Anderrieux-Bains, qui fabrique et transforme des papiers médicaux, ou TESAT Les Masquades à Sorede, qui confectionne des hauts et d'autres produits pour l'aviation. Ce constat a motivé les étudiants du Master 2 professionnel « Gestion, conservation et valorisation du Patrimoine industriel » de l'université de Perpignan à imaginer un projet d'exposition sur ce sujet : « Industrie en Catalogne française : tradition et innovation ». Le résultat de ce travail est rapporté dans ce documentaire illustré, à la fois état des lieux et ouverture sur l'avenir.

**POLAR**  
**La vie ne tient qu'à un fil**

Michel Bill  
Éditions TO D



**MUSIQUE**  
**Partir Cavale**

À Saint-Romès, les rituels du lycée chrétien s'apparentent à une messe un peu particulière. C'est le bal du fin d'année, et tous y seront une façon de sortir de leur quotidien. Mais chacun a son plan pour la soirée. Quand certains veulent profiter de la nuit pour boire ou danser plus que d'autres, d'autres imaginent des scénarios pour partager le même fil. D'autres encore ont des pensées plus sombres... Le lendemain de cette soirée, un coup sans vie est retrouvé à côté de la piscine du lycée et un élève a disparu. Comment alors une longue enquête pleine de rebondissement, entre présent et passé, avec un fil de bal ou une Cordage bien singulier.

Si cela n'est déjà fait, il est venu d'abord presser de s'échapper en écouter Cavale. Des références à la fois jazz et folk à la couleur des musiques siganes, de ritque et de titres plutôt inspirés par cette définition : " Musique à inspiration libre ". Voilà, il est temps de Partir en faisant l'abandon des tracas du quotidien. Car Le vent se lève et l'inoubliable 9th. Laissez-vous donc porter, empruntez les chemins de traverse de La Balade du musicien qui roulement, dans une réminiscence de Tinjo même sur le regard d'être au mieux perché sur le dos d'une grande vague. N'attendez pas le dernier jour !

Le groupe Cavale s'inspire comme on se laisserait raconter une histoire remplie de suspense et d'événements. Accordées, jazz-funk, tango, trios-jazz, cordons, ballade, cinq musiciens réunis autour d'une table pour une composition interactive qui leur apporte aussi pour ses histoires musicales, j'aime peindre au sein de la Ce-Pro-cible et qui lui également parle du groupe Les Pneumatiques. Serez-vous de la deuxième édition devant votre écran.

**Le Département vous informe**

**Réservez en ligne livres, CD et DVD !**

En un clic sur [mediatheque.pso.fr](http://mediatheque.pso.fr), vous pouvez chercher et réserver un document, qui sera directement livré dans la bibliothèque de votre choix.



**Sélection réalisée par la Médiathèque départementale**

La Médiathèque départementale des Pyrénées-Orientales est le service de lecture publique du Département. Elle est à côté la « bibliothèque des bibliothèques » : elle prête ses collections, forme le personnel et aide les communes à développer et animer leurs bibliothèques.





# Il est 18 heures Perpignan s'éveille

Entre dédicaces, le groupe Cavale, les Jeudi Free au Médiator consacrés à deux groupes locaux, finalement ça bouge plutôt pas mal dans la ville le jeudi en fin de journée.

**C**ela devient une habitude. Les jeudis à Perpignan bougent aussi le reste de l'année. La preuve noctambule par exemple. On commence chez Torcatis où l'auteur au blaze déjà célèbre, Jesus Manuel Vargas, vient dédicacer son nouveau roman *Mélanésis*. On avait déjà souligné tout le mal que l'on pensait de lui. Coup de bol, le CML lui a remis hier au conseil général le petit Coup de cœur du jury du prix Méditerranée Roussillon 2010, présidé par André Bonnet. Bonne pioche.

## Jeudis Free

La suite se passe à la galerie à 100 mètres du centre du monde, où Cavale, quintet jazz, amené par la belle Prèle Abelanet, occupe le premier étage, pour un concert intimiste. On le déguste aussi facilement que le vin bio du Domaine du possible, qui est proposé au milieu des coques de sax, trompette, accordéon et section rythmique qui porte tout ce joyeux fatras aux relents complaisants, sur des envolées be bop, que Miles n'aurait pas renié au début des fiftyes. Autre lieu, autre amour. Le Médiator 21 h 30, les maintenant plus qu'appréciés Jeudi Free, amanté l'amateur



De gauche à droite et de haut en bas, The Llamps, Joy Rage, Cavale et Vargas pour un jeudi mouvementé.

Photos Thierry Orthez

de sensations inédites. Pas besoin de le dire deux fois pour que le duo rock, Joy Rage, nous éclate les feuilles avec son Femem power. Pas de poses «jeunes et jolies» pour Sara et Zoé, pas de retenue non plus, on sent plus de force primale dans le duo. Leur premier vinyle *The past future present*, enregistré «live» à la Casa, revient à l'essence sauvage du rock. Le public l'a compris

et hurle sa joie devant tant de bonheur. La soirée se termine sur le concert de The Llamps. Bien en place, le groupe de Nadege Figuerola se régale d'envoyer un esprit Velvet sur un son sixties

rythé fondamentalement barré. Une réussite! Dehors, la pluie et les programmes de télé-réalité ne nous tirent vraiment pas les larmes. Belle soirée.

Thierry Orthez

romancier, survivant, restaurateur de télévision et humoriste. Auréolé d'un Prix Fe-

INTOS AU 04.00.30.02.30.

Le haut en bas : Jean-Louis Fournier, Mathis et Rachel Corembit.

## Cavale, une invitation aux voyages imaginaires

Avec "Partir", le groupe Cavale livre un album envoûtant. Comme une bande originale de souvenirs et de voyages oniriques. Entre mélancolie, énergie et folie douce...

Il y a un joie béate de fête foraine, une mélancolie douce, une folie tzigane, un mouvement de tango, une respiration douce, un souffle puissant... Oui, il y a un peu de tout ça et pas mal d'autres choses dans l'album "Partir" du groupe Cavale. «Jazz, musique du monde, musique de film», les mots de l'accordéoniste de la bande, Prèle Abelanet, cherchent aussi à définir leur incalculable énergie. «C'est une musique énergique, avec une sorte d'urgence permanente, c'est une façon de nous présenter qui nous va bien je crois», présente la jeune femme, qui est également à la composition.

Jeune formation du département, Cavale existe depuis 2011 et livre avec "Partir" son vrai premier album au public (le premier étant resté très - trop - confidentiel). Au gré des 10 morceaux de "Partir", ce sont autant d'ambiances oniriques et de moments envoûtants qui vous happent. Il suffit de fermer les yeux pour se laisser transporter. La voix d'un comédien inspiré vient sur quelques titres ajouter une profondeur supplémentaire à ces univers musicaux très fouillés, où les musiciens gardent leur parcelle d'improvisation. À se mettre entre les oreilles, les yeux clos, pour embarquer direction les pays imaginaires de Cavale.



"Partir" par Cavale, album disponible à Perpignan à la librairie Torcatis, à L'Anthropo, chez Cougouyou. En ligne : cavale-prele-abelanet.bandcamp.com.

### À Cerbère, c'est le big three

L'Impasse Humaniste, Cavale, Unknown Project. Trois groupes, trois entités réunies le 10 octobre, à l'hôtel Le Belvédère de Cerbère.

Pour commencer, un petit jeu de rôle où chaque chose de réel. Un support scénaristique, des personnages, des décors... Un jeu de rôle où chaque chose de réel. Un support scénaristique, des personnages, des décors... Un jeu de rôle où chaque chose de réel.



Un jeu de rôle où chaque chose de réel. Un support scénaristique, des personnages, des décors... Un jeu de rôle où chaque chose de réel.

Un jeu de rôle où chaque chose de réel. Un support scénaristique, des personnages, des décors... Un jeu de rôle où chaque chose de réel.

Un jeu de rôle où chaque chose de réel. Un support scénaristique, des personnages, des décors... Un jeu de rôle où chaque chose de réel.



#### Dans les salles de cinéma aujourd'hui

- Agenda des salles...
Code U.S.C.L.E.
Le transporteur...
Les deux amis...
Les Peck 3...
Le roi de monde...
Le sacre des chèvres...
Lila...
Marguerite...
Marilyn...
Mouettes de jeunesse...
Min Hoku...
Mission impossible...
Moi...
M.O.M.A. - Straight into...
Pirates...
Kiss Kiss...
Le prince de la mandarine...

## VACANCIER DANS LES P.-O.

L'INDÉPENDANT  
JEUDI  
20 AOÛT 2015

### Concert: Cavale à la Galline

PORT-VENDRES. Le groupe perpignanaïse jouera vendredi soir à dans le cadre somptueux du fort de la Galline. Surprise musicale assurée.

C'est le groupe de musique perpignanaïse qui monte. Cavale interprétera son deuxième et nouvel album Partir de mala à 19h30 sur les hauteurs de Port-Vendres dans la magnifique enceinte du fort de la Galline. Cet ancien bâtiment militaire construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle a été depuis un an confié à une association pour en faire un espace d'échanges citoyens, écologiques et artistiques. C'est dans ce sens que les cinq musiciens de Cavale, parfois accompagné d'un comédien poète, se produiront et donneront à écouter leurs sonorités entre jazz, musiques de film et musiques de monde. Accordéon, saxophone, trompette, batterie, contrebasse permettront de voyager entre des consonances venues des pays de l'Est, un tango sombre, du swing et



Le groupe Cavale donnera un concert au fort de la Galline.

des partitions plus narratives. « On vient avec notre musique très écrite mais qui laisse une part à l'improvisation où chaque morceau raconte une histoire, avoue l'auteur des musiques, Prèle Abelanet. On peut rappeler la musique de Goran Bregovic, Nino

Rota, Pascal Comelade ou encore Carla Bley. » Après avoir écumé toutes les scènes musicales du département (théâtre municipal de Perpignan, El Mediator, palais des rois de Majorque, Musicales de l'Agly), le groupe et surtout leur musique méritent d'être connus

du plus grand nombre. Une occasion à ne pas manquer.  
**Julien Marion**  
Le fort de la Galline proposera des grillades (10 €, réservation conseillée) et une buvette. Concert à 19h30. Entrée 5 €. Rens. au 06 63 82 29 68 ou par mail : asso.lagalline@gmail.com ou site : www.lagalline.net



## Rentrée musicale non réglementaire

Avec les Liminanas encensés par la critique et les différentes productions studio qui déboulent à la rentrée, la scène musicale d'ici, en donne pour tous les goûts. Revue de détail pour s'en mettre plein les oreilles.



Les Liminanas ont ouvert la voie avec Comelade en mentor. Désormais les groupes de la scène perpignanaise imposent leurs originalités et créativité bien au-delà du département.



Quel rapport y a-t-il entre Cavale, Klangwart et Quantum Doloris? Aucun!

Ou plutôt si, une haute idée de la musique hors boîssage, hors catégorie.

Une idée qui fait de cette scène perpignanaise, l'une des plus en vue du moment. Le magazine rock à Poix du mois d'août a proclamé, pour notre plus grand bonheur, au sujet des Liminanas sous la plume du pourtant très acide Nicolas Ungemuhl: «Le duo ne cesse de briller, montrant une maîtrise sonore et instrumentale ridiculisant le monde entier». Comme il le souligne, c'est «la classe impériale». Sa chronique sur «Down Underground» archéologue 2009/2014, déjà ornée dans nos pages, est intéressante à plus d'un titre.

### «Cavale» et son jazz louvoyant

Elle persiste de se glisser dans cette bulle critique parisienne. Comelade avait déjà réussi ce pari, rebattant les consciences avec sa magie instrumentale si particulière. Il avait touché les âmes sans compromission. Les médias de masse commencent à s'intéresser à ce petit bout de sud si éloigné de la «lèpre bruchoulle rive gauche». Comelade avait ouvert la voie. Il est aujourd'hui parrain des Liminanas, avec une signature du couple sur le label Because qui le diffuse également. L'exemplaire, «Traité de guitares



triolectiques», les Talibus qui forgent la coexistence évidente chez Because. Les Catalans étaient dans la place. Alors parmi ces trois livraisons de rentrée n'attendez pas de simples

mémoires des grands frères. Comme leurs aînés, aucun ne s'accroche à une étiquette quelconque. D'abord «Cavale» et son jazz louvoyant sur des temps loin du binaire, pose une atmosphère filmique aux accents de Nino Rota, Charles Mingus ou même Magua. Prête Abeline, est la «l'es-

deuse» de bonne aventure de la formation. Accordéiste au sein de ce futur instrumental, elle explore son imaginaire, pouvant se rapprocher d'un magnifique Comes en BD, voire d'une influence Comeladienne sur des titres grandiloquent comme, «L'instant pressant», «Tango béne» ou «Le dernier jour». Un album d'une virtuosité et d'une compétence musicales impeccables qui leur ouvrent les clubs et les salles dignes de ce nom encore debout.

### «Klangwart», les Teutons de Catalogne Nord

Chez Klangwart, c'est un béne teuton, Timo Reuber et Markus Detmer, ce dernier étant bien connu car tuteur du magasin de disques Cologoyou Music, rue de la Cloche d'Or, à Perpignan et producteur culte alternatif sur son label Stadgold, qui nous offre sa vision de l'apocalypse post-électro.

Les fans de Kraftwerk, Suicide, et autres douzeurs diéctroïques et diéptanes, seront en pleine lévitation post torge. C'est à un dérasage souverain par l'électrotonique, façon «1984» de Georges Orwell, que l'Allemand de Catalogne nord se vautre dans une touche berlinoise impeccable. Il n'y a qu'eux pour pondre ça!

En France, nous avons bien les deux «Goldoraks du Perthus», les Daft Punk, qui rêveraient de sortir des albums aussi intranquillants que celui-ci, mais, c'est oublier la différence qu'il y a entre créativité pure et musique d'ascenseur.



Le label Stadgold, se distingue encore une fois de plus, par une production aérienne dans la sobriété et l'élégance en font des esthètes dans l'art de l'assemblage.

### «Quantum Doloris»,



### étrangetés auditives

Autre étrangeté sonique l'album de Quantum Doloris, au concept de Dark-Ambient aux accents New wave. Mais n'entrant pas non plus sur une étagère post rock bien définie. Musique atmosphérique assez sombre, percé de lustras souveraines, avec la voix de Tina sur «Under My skin» par exemple. Ils amènent l'auditeur dans un tourbillon voilé et paradoxalement salvateur ou chaque écoute apporte son lot d'étrangetés auditives. «Asses» et son reggae dub aux sons très églésiens, voisine avec «Sarcophag» à l'ambiance Goth appuyé ou à un «Falling Down» loquax vers des coactres métalliques. Ça bécote lar-

ge chez Quantum Doloris. Les différents wagnons sont bien accrochés à la loco de tête qui fait monter les rabat-joies sur le serpillé et il ne se passe jamais rien ici». Fina! Il faut juste sortir un peu de sa torpeur estivale et balancer ses boules Quies aux orties, sans oublier en ne le dira jamais assez - d'acheter les disques, pour que la création musicale ne meure pas.

Thierry Gellot  
► «CAVALE» Prête Abeline. Per-  
pign. facebook.com/cavale.musique  
05 17 77 64 66  
► «KLANGWART»: Transit. label  
Stadgold  
► «QUANTUM DOLORIS»: vous êtes la  
réponse/you are the answer

## La dernière tentation... du Diable

Premier disque pour le groupe Tentation, originaire de Tarnelles, musiciens implacables, fans absolus de heavy metal des années 70, qui veulent démontrer par leur talent, qu'un bon revival de ce style, vaut mieux qu'un Metal formaté et sans âme enragé par Pro tools. Les influences de la New Wave Of British Heavy Metal (1976) succédant aux punks de 77, sur ce 8 titres, nous sautent à la bronche comme un P88 (il) rageux. Les grands aînés français des années 80, sortent aussi de leurs tanières. «Sortilège», «Blasphème», «H Bomb» (très bonne reprise de «double bang»), «ADX», mais aussi une influence inévitée envers la bande de Rob Halford, chanteur des mythiques Judas Priest. Dans le son, l'approche du riff Heavy, la double grosse caisse bien présente, tout ces détails nous ramènent à un «Painkiller» assuré («Vallée», «L'épave de sang»). Pas mal comme portrait. Tentation ne fait pas les choses à moitié. Au clic, CD, Vinyl, et même... la borne vieille cassette, prise par les Sud Américains, revient en force sur le marché. Incroyable! Un art work irréprochable, un enregistrement quasi «live en studio», «L'art au cochon», un mix effectué aux States, au Cochise Studio, à Tucson et Arizona, et une diffusion simultanée via deux labels (troupe à Rome et Infanto Record en Seine-et-Marne) devraient suffire à les envoyer sur orbite. Deux mois après la sortie de Tentation, les deux tiers du stock sont épuisés. Un vrai sortilège.

Thierry Gellot

